

Flambée du prix du pétrole, quels risques sur la Stratégie de Croissance Accélérée ?

Présenté Par Monsieur
Sogué DIARISSO, Directeur
de la Prévision et des
Études Économiques



PLAN

- I Présentation de la Stratégie de Croissance accélérée
- II Impact de la flambée du prix du pétrole sur les agrégats macroéconomiques
 - II-1 Canaux de transmission du choc pétrolier;
 - II-2 Situation spécifique de 2006 : incidences sur les fondamentaux de l'économie;
 - II-3 Résultats des différentes simulations – risques

PLAN

- III. Quelles sont les Perspectives en termes d'évolution du prix du pétrole;
- IV. Stratégies à long terme
 - IV-1 Les énergies renouvelables
 - IV-2 Les biocarburants

I Présentation de la Stratégie de Croissance accélérée

- L'objectif principal de la Stratégie de Croissance Accélérée (SCA) vise à faire du Sénégal un pays émergent à travers : (i) une accélération de la croissance économique, par une amélioration qualitative de la structure de l'économie pour la rendre plus efficace dans la lutte contre la pauvreté et ; (ii) une diversification des sources de la croissance pour la sécuriser et la pérenniser afin de porter, le taux de croissance réel du PIB à moyen et long terme à plus de 7% en moyenne annuelle.

I Présentation de la Stratégie de Croissance accélérée

Les objectifs spécifiques de la SCA consistent à :

- mobiliser les décideurs politiques et les opérateurs économiques publics et privés sur les enjeux de la compétitivité du Sénégal ;
- promouvoir une culture de la compétitivité et de l'innovation au sein du secteur privé ;
- développer la spécialisation et construire les avantages compétitifs des grappes clés de l'économie sénégalaise.

Cette Stratégie de croissance accélérée « est le bras armé » du premier levier de la stratégie de réduction de la pauvreté, à savoir la création de richesses.

I Présentation de la Stratégie de Croissance accélérée

Cette Stratégie de croissance accélérée « est le bras armé » du premier levier de la stratégie de réduction de la pauvreté, à savoir la création de richesses.

Sur la base de critères liés aux potentiels de croissance de la valeur ajoutée, de compétitivité, d'exportation et de création de nouveaux emplois, les cinq (5) grappes à haut potentiel émergent suivantes ont été retenues :

- le Tourisme, Artisanat d'art et Industries culturelles ;
- l'Agro-industrie et Agroalimentaire ;
- les Technologies de l'Information et de la Communication, et Télé-services ;
- le Coton, Textile et Habillement ;
- les Produits de la mer.
- La SCA devrait permettre d'augmenter la contribution encore faible des exportations à la croissance économique et de ramener, à long terme, le déficit du compte extérieur courant hors dons en dessous du seuil de 5% retenu dans le cadre de la surveillance multilatérale au sein de l'UEMOA.

I Présentation de la Stratégie de Croissance accélérée

- Toutefois, pour réussir la mise en œuvre de la SCA, le Sénégal doit d'une part, disposer d'un environnement des affaires de classe internationale pour le secteur privé et d'autre part, faire face aux chocs exogènes tels que le déficit pluviométrique, le péril acridien, la crise des grandes entreprises telles que les ICS, la détérioration des termes de l'échange et la flambée du prix du pétrole.
- S'agissant de la flambée du prix du pétrole, elle peut conduire à des déséquilibres macroéconomiques tant intérieurs qu'extérieurs dans les pays importateurs du pétrole comme le Sénégal et ce faisant remettre en cause les objectifs de la SCA.

II Impact de la flambée du prix du pétrole sur les agrégats macroéconomiques

II-1 Canaux de transmission du choc pétrolier:

- Les canaux de transmission du choc pétrolier sont la détérioration des termes de l'échange et la hausse des coûts de production notamment dans les secteurs de *l'énergie* et du *raffinage* dont les coûts de production sont fortement dépendants du pétrole brut et de façon induite, la pêche, les activités extractives, l'énergie et le transport pour lesquels la part de l'énergie et du raffinage dans la production dépasse 10%.

II-1 Canaux de transmission du choc pétrolier:

- Tableau : Coefficients techniques** des branches d'activité (en % de la production)

	Pêche	Extractives	Énergie	Transport
Raffinage	7,7%	7,8%	25,5%	10%
Énergie	1,2%	1,2%	0,4%	0,5%

II-1 Canaux de transmission du choc pétrolier:

- En premier lieu, les entreprises produisent en deçà de leur potentiel du fait de la hausse des coûts de production. Ensuite, la baisse du niveau de production de l'énergie et du raffinage, suite à la hausse du prix du pétrole brut, conduit à un rationnement de la production notamment dans les secteurs ci-dessus cités (la pêche, l'énergie, le transport et les activités extractives). Les marges bénéficiaires baissent et certaines entreprises arrêtent leur activité en cas de forte hausse des coûts de production pendant une longue période.
- Du point de vue de la demande, la répercussion par les entreprises d'une partie des coûts sur les prix des produits finis engendre une baisse du pouvoir d'achat réel des ménages qui ajustent à la baisse leur consommation.
- Par ailleurs, l'investissement privé baisse du fait de la diminution de l'épargne consécutive aux contraintes de trésorerie des entreprises et à la baisse du pouvoir d'achat réel des ménages.

II-1 Canaux de transmission du choc pétrolier

- L'épargne publique pourrait également baisser du fait des montants élevés de transferts alloués par l'état aux secteurs en difficulté pour d'une part, les soutenir et d'autre part, contribuer à la maîtrise de l'inflation. Le cas échéant, l'investissement public enregistrerait une baisse ou un ralentissement.
- Au total, la production nationale diminue suite à une contraction de la demande et les importations peuvent augmenter pour pallier l'insuffisance de la production et ce faisant, déséquilibrer davantage le solde extérieur.

II-2 Situation spécifique de 2006 : incidences sur les fondamentaux de l'économie

- Le taux de croissance économique de l'année 2006 initialement prévu à **5%** a été corrigé à **4%** en mai 2006 en raison de la crise énergétique.
- Sur la base des dernières tendances de l'Indice de la Production Industrielle, les projections de croissance économique de mai 2006 ont été revues à la baisse. En effet, sur les neuf premiers mois de 2006, l'Indice de la Production Industrielle a enregistré une baisse de 6,6% contre une hausse de 2,9% sur la même période de 2005. En conséquence, le **taux de croissance réelle de l'économie est attendu à moins de 3%** en raison de la persistance des difficultés du secteur secondaire.
- Le **niveau général des prix**, mesuré par le déflateur du PIB est projeté en hausse de 3% par rapport à 2005. Cette hausse résulterait essentiellement de la flambée du prix du baril de pétrole.

II-2 Situation spécifique de 2006 : incidences sur les fondamentaux de l'économie

- Quant au **déficit budgétaire**, il s'établirait à 5,5% du PIB contre 3% en 2005 et cette augmentation est liée aux transferts sur la SENELEC et le gaz butane estimés à 2,1% du PIB.
- S'agissant du **déficit extérieur courant**, il devrait se situer autour de 9% du PIB. Hors dons, ce déficit s'établirait à 9,6% du PIB contre une moyenne de 8,5% les années précédentes.

III Quelles sont les Perspectives en termes d'évolution du prix du pétrole

- Selon le FMI[1], au cours des deux dernières années, les fondamentaux du marché et les anticipations de la poursuite du raffermissement des cours mondiaux ont été les principaux facteurs d'influence des prix du pétrole brut. Quant aux spéculations, elles n'ont pas influencé les prix de spot mais ont plutôt suivi leur évolution.
- Les perspectives de l'économie mondiale, parues en septembre 2006, prévoient qu'à court terme les cours du pétrole se maintiendront dans la fourchette 70-75 dollars en 2006-2007. A moyen terme, le rééquilibrage des marchés pétroliers dépendra des ajustements de l'offre tribulaire des investissements des sociétés pétrolières internationales (SPI) et des sociétés de production nationale (SPN).

[1] Pelin Berkman, Sam Ouliaris et Hossein Samiei, « The structure of oil markets and causes of high prices », IMF septembre 2005.

III Quelles sont les Perspectives en termes d'évolution du prix du pétrole

- Selon l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) basée dans les pays de l'OCDE, à plus long terme, la croissance économique reste le principal déterminant de la consommation d'énergie. Dans les trente dernières années, en dehors des variations climatiques, la demande mondiale ne s'est réellement dissociée de la croissance économique que lors des deux chocs pétroliers de 1973 et 1979.
- Déjà en 2004, l'AIE avait projeté une hausse de la demande mondiale d'énergie de 60% à l'horizon 2030, en provenance notamment des pays en voie de développement ; soit une progression en moyenne de 1,6% par an.

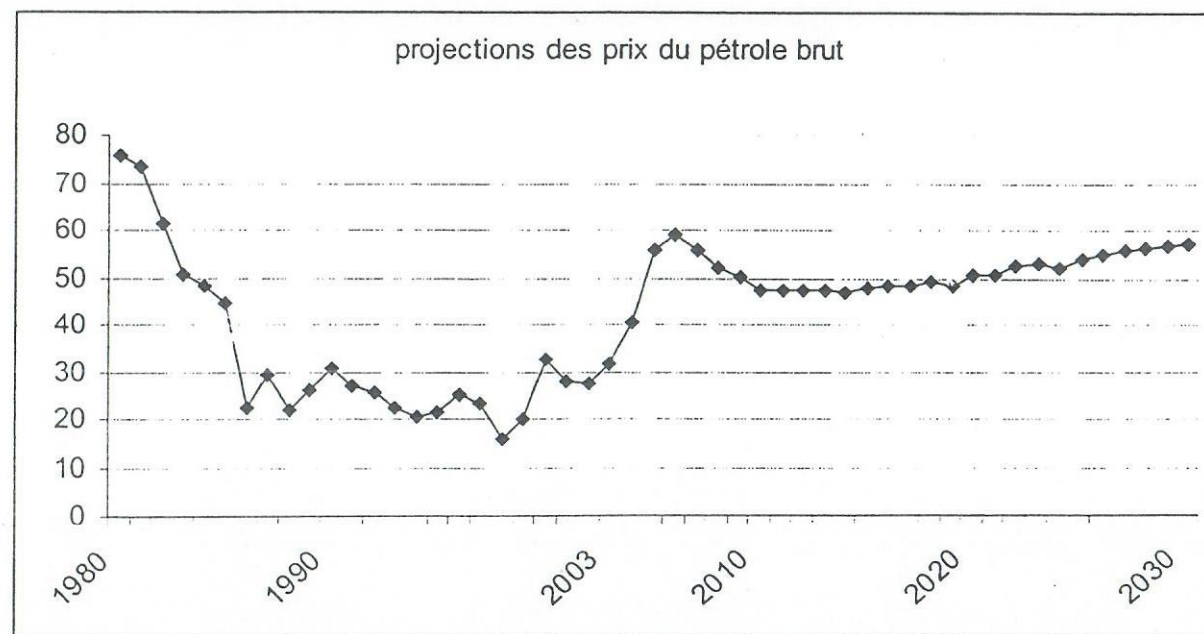
III Quelles sont les Perspectives en termes d'évolution du prix du pétrole

- En 2006, l'International Energy Outlook (IEO2006) du gouvernement américain a projeté une augmentation de la demande mondiale d'énergie de 71% à l'horizon 2030, essentiellement tirée par les pays en voie de développement. Cette projection est basée sous l'hypothèse de croissance moyenne annuelle mondiale de 3,8%.
- Toutefois, même si le pétrole demeure la principale source d'énergie, sa part dans la quantité totale d'énergie baisserait, passant de 38% en 2003 à 33% en 2030. En revanche, le gaz naturel et le charbon devraient progresser en moyenne respectivement de 2,4% et 2,5% d'ici 2030. La part du charbon augmenterait de 24% en 2003 à 27% en 2030 en raison notamment de la Chine et de l'Inde. Le gaz naturel en raison de sa rentabilité comme source d'énergie et de son faible taux de carbone, verrait son taux d'utilisation augmenter de 19% en 2003 à 22% en 2030.

III Quelles sont les Perspectives en termes d'évolution du prix du pétrole

- Au total, les réserves énergétiques devraient pouvoir satisfaire la demande mondiale en raison notamment de l'utilisation de plus en plus importante du gaz naturel, des énergies renouvelables et de l'énergie nucléaire.
- Les prix du pétrole devraient en conséquence amorcer une trajectoire baissière les années à venir jusqu'à se situer en dessous de 50 dollars vers les années 2015. A partir de 2020, les prix devraient reprendre leur tendance haussière pour se situer en 2030 un peu en dessous de la barre des 60 dollars.

III Quelles sont les Perspectives en termes d'évolution du prix du pétrole



Source : IEO (2006)

III Quelles sont les Perspectives en termes d'évolution du prix du pétrole

- Selon l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP) également, la demande mondiale de pétrole pourrait chuter, les années à venir, à cause des effets de substitution (l'énergie nucléaire et les énergies nouvelles apparaissent), conduisant ainsi à un tassement des prix.
- En conséquence, le risque que ferait peser la flambée du prix du pétrole sur la SCA serait moindre.
- Toutefois, il convient d'adopter une stratégie de couverture à long terme pour se prémunir contre des tensions sur les prix du pétrole liées à des conflits durables au moyen orient ou dans le caucase (zone détentrice des plus grandes réserves de gaz naturel et soumis à d'incessants troubles politico –religieux).

IV Stratégies à long terme :

- Pour maintenir le Sénégal sur un sentier de croissance durable, réduire sa dépendance vis-à-vis du pétrole et promouvoir le développement durable en préservant l'environnement de la pollution, il convient de privilégier la grappe Technologies de l'Information et de la Communication et Télé-services dans une perspective de développement d'une économie virtuelle afin d'accroître la productivité et réduire la consommation d'énergie. Ainsi, les transactions virtuelles prendront une plus grande place dans l'économie.
- Le Sénégal devrait également s'investir dans le développement **des énergies renouvelables et du biocarburant**.

IV-1 Les énergies renouvelables :

Selon le document de politique énergétique, les axes identifiés pour le développement des énergies renouvelables sont:

- la mise en œuvre de centrales à vapeur fonctionnant au charbon prévues d'ici 2009, en collaboration notamment avec la Chine ;
- la relance et l'appui des projets d'aménagement hydro électriques dans le cadre de l'OMVS, avec les ouvrages de seconde génération et de l'OMVG;
- la dynamisation de la coopération bilatérale avec la république de Guinée pour la réalisation de la centrale hydroélectrique de Souapiti ;
- la promotion de la mise en œuvre par la SENELEC et les opérateurs privés des programmes nationaux pour la bioélectricité et l'énergie éolienne.



MERCI DE VOTRE
ATTENTION